

Photo Stéphane Couturier à Colmar



Un chantier à Paris...

Stéphane Couturier a exposé à Séoul, New York, Moscou et aujourd'hui — jusqu'en juin — à l'Espace Malraux à Colmar.

Le photographe a sélectionné une vingtaine de ses œuvres, des formats aussi grands que spectaculaires. Son travail oscille entre documentaire et art plastique. Il joue avec délectation sur « les points de fusion » existants entre réel et fiction. Il obtient des effets esthétiques et sémantiques saisissants en superposant deux images argentiques (aux couleurs le plus souvent chaudes et chatoyantes) en utilisant les techniques numériques.

Son intrusion en 2005 dans l'usine française de Toyota (*Melting point*) résume bien sa démarche : deux images de la chaîne de production « superposées » contraignent le regard à prendre davantage de temps car les détails foisonnent, s'entremêlent dans un tourbillon de couleurs hybrides conférant au « tableau » un contenu plus complexe. Stéphane Couturier s'est aussi intéressé à la « notion de ville générique ». En témoigne une série (*Landscaping*) sur des villes nouvelles californiennes. « Ce qui m'intéresse, c'est l'expérimentation du regard, une manière d'être moins statique... »

■ **Y ALLER** Photographies par Stéphane Couturier à l'Espace Malraux, 4 rue Rapp à Colmar, jusqu'au 5 juin, du mardi au samedi de 14 h à 19 h, le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée libre.



Une façade d'un immeuble...

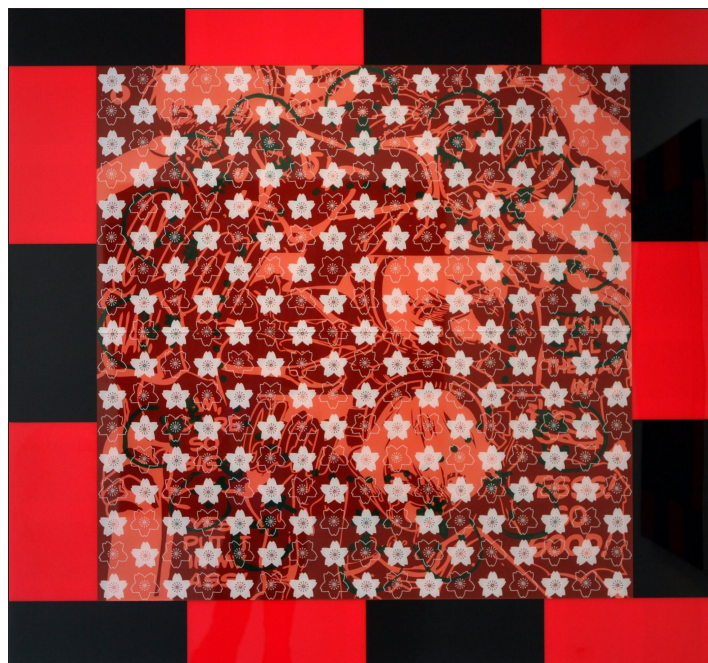
Mulhouse Sergent entre transe et rituels

Puisant ses sources d'inspiration au cœur d'antiques sociétés, Jean-Pierre Sergent retravaille les signes et les intègre à des dispositions plastiques tout à fait contemporains...

C'est presque avec un rien d'inquiète appréhension que Jean-Pierre Sergent évoque les expériences de transe vécues, notamment au cours d'un séjour de treize années à New York.

A l'époque, dans une Big Apple en plein bouillonnement artistique où rien n'était donné aux artistes mais où tout était cependant possible, le plasticien, né à Morteau dans le Doubs, a ainsi quête une mémoire plastique nourrie de visions chamaniques.

Pourtant, en parcourant les salles du musée mulhousien, c'est d'abord un foisonnement de signes et une déferlante colorée qui accrochent le visiteur, surtout avec l'imposante installation *Mayan Diary* - avec plus de dix mètres, c'est la plus grande réalisée par Sergent - où se conjuguent, module par module, une iconographie inspirée des cultures précolombiennes aztèque et maya, du chamanisme, des cycles de vie, du « momentum » cosmique mais aussi des mangas nippons ou des cultures indiennes d'Amérique du Nord comme



Jean-Pierre Sergent : « Mayan Diary ».

Photo Darek Szuster

dans le beau *Indian Names* (1999).

Si ses œuvres, en grand format, sont souvent des *work in progress*, Jean-Pierre Sergent travaille un langage pictural fait d'assemblage iconographique sur fond de rituels mais aussi de questionnements autour des sexualités, ainsi les rituels du bondage...

Une énergie vitale

« Pour moi, rien n'est définitif, observe Sergent. Il faut que les choses soient fluides, qu'elles circulent. Il est beaucoup question d'énergie vitale dans mon travail. Mais la dimension esthétique n'est pas tout. Il faut aussi qu'il y ait de la spiritualité, que quelque chose se dégage de là... »

L'artiste, qui travaille aujourd'hui entre Besançon et New York, réalise ses œuvres sous un support en plexiglas, matériau industriel et moderne qui contraste avec le jeu d'accumulation d'images sacrées.

Enfin, au-delà des différentes couches des pages de ce « journal maya », le jeu des reflets sur le plexi amène le visiteur lui-même à être furtivement partie de l'œuvre...

Pierre-Louis Cereja

■ **VOIR** *Mayan Diary*, jusqu'au 29 mai. Musée des Beaux Arts, 4 place Guillaume Tell à Mulhouse. Ouvert tous les jours de 13 h à 18 h 30. Fermé le mardi et les jours fériés. Entrée libre.

Propos Pour mieux vivre ensemble

C'est un vieux philosophe souriant qui caracole au sommet du box-office littéraire depuis des semaines avec son court mais percutant *Indignez-vous !* Fidèle à sa vocation éditoriale, l'éditeur Frémeaux et associés propose, avec l'entretien entre Stéphane Hessel et Gilles Vanderpooten intitulé *Engagez vous !* une expression vivante d'un auteur humaniste engagé dans une transmission de

son expérience d'homme à l'usage des jeunes générations... Cet entretien mené pour la préparation du livre éponyme aux éditions de l'Aube, met en exergue la nécessité d'être, de vivre et d'exister dans un monde qui puisse garantir, comme le disait De Gaulle, le triomphe de l'esprit sur la matière. Un cadeau de sagesse.

■ **ECOUTER** *Engagez vous !* Coffret 2 CD. Frémeaux et associés, 29,99 €.



Stéphane Hessel.
Photo Dominique Gutekunst